



**Eurovision 2021
Et si le titre de la chanson
gagnante était en français ?**



L'édito du rédac chef

Au moment où je rédige mon édit, je m'attarde sur les prédictions des bookmakers. Dans le Top 3 figurent deux chansons interprétées en français : celle de la France avec Barbara Pravi et celle de la Suisse (qui de temps en temps se rappelle que le français fait partie de ses trois langues nationales) avec Gjon's Tears.

Ce Coco 86 sonne donc étonnamment très 1986, année où trois chansons françaises s'étaient imposées aux trois premières places du classement de l'Eurovision : la Belgique, gagnante avec Sandra Kim, la Suisse, seconde avec Daniela Simons et le Luxembourg, troisième avec Sherisse Laurence. Deux ans plus tard rebelote, ou presque : la Suisse remporte le Concours, avec Céline Dion, et le Luxembourg termine 4^{ème}, avec Lara Fabian. Il y a eu ensuite 1990 et 1991, années où la France a frôlé d'un rien la victoire. Ah ! Ce maudit jury luxembourgeois de 1991 !

Depuis plus rien. Le français a sombré dans un océan de chansons interprétées ou plutôt baragouinées en anglais. Il y a bien eu quelques lueurs du côté de la France (1993, 1995, 2001, 2002, 2016), de la Suisse (1993) et de la Belgique (1998), mais c'est à peu près tout. Quant au Luxembourg, il a suivi le chemin de Monaco et s'en est allé vers d'autres cieux.

Pourtant le français est toujours présent au Concours, mais un peu comme un parent éloigné tout juste

toléré aux repas de famille et qu'on a placé en bout de table avec les enfants pour qu'il ne gêne pas. On l'entend vaguement pendant le show, dans deux ou trois phrases prononcées phonétiquement et avec difficulté par les présentateurs, et pendant les votes où il permet aux jurés d'annoncer fièrement les fameux « douze points » en passe de devenir les deux mots les plus connus de la langue de Molière sur le continent européen.

Il reste malgré tout une langue que le public apprécie d'entendre à l'Eurovision, comme en témoigne en 2016 le succès inattendu de l'Autriche au télévote avec « Loin d'ici ».

Cette année 2021 est donc assez exceptionnelle et il faudra sans doute longtemps avant que deux chansons françaises puissent à nouveau prétendre à la victoire. Mais si celle-ci ne sourit pas à la France ou à la Suisse, le français pourrait quand même être à l'honneur cette année, car le titre de la chanson de Malte, le troisième favori des books, est en français. Ok, ce ne serait qu'une petite consolation, car « Je me casse » sont les trois seuls mots en français de cette chanson. Mais ça ferait quand même plaisir.

N'oublions pas toutefois que les répétitions n'ont pas encore commencé et que d'autres concurrents ne seront pas là pour faire de la figuration et défendront leurs chances jusqu'au bout. Il

faudra notamment se méfier du glam-rock des Italiens Måneskin, de l'électro de discothèque des Lituaniens The Roop, que beaucoup auraient bien vu soulever le trophée en 2020, de la mutine et jolie Bulgare Victoria, de la voix impressionnante du Suédois Tusse, ou du diablo pour qui la Chypriote Elena Tsagrinou avoue des faiblesses. J'ai aussi eu un coup de cœur pour le Néerlandais Jeangu Macrooy, dont le titre gospel m'a ébloui. Je suis sans doute le seul, car le malheureux a hélas terminé dernier des e-previews organisés par Eurofans. Et puis nous savons qu'il peut se passer encore beaucoup de choses d'ici le 22 mai, et voir émerger un outsider inattendu est une possibilité.

Le Concours qui s'annonce est prometteur. Une fois débarrassés après les demi-finales de l'habituel pack de chansons moyennes sans intérêt, nous devrions assister à une belle finale et à un beau spectacle, qui surtout nous fera oublier pendant quelques heures l'épouvantable situation épidémique que nous connaissons depuis plus d'un an.

Qu'il ait lieu en présentiel ou en distanciel, avec ou sans spectateurs, en live ou en playback (voir édit du Cocoricovision n°85), ça nous fera un bien fou de retrouver l'Eurovision. Et ce duel annoncé entre France et Suisse promet en plus d'être excitant.

Farouk Vallette

Ci-dessus, de gauche à droite, Destiny (©Carlton Agius), Barbara Pravi (©AFP/Joël Saget) et Gjon's Tears (©Oscar Alessio).

Le billet du Président

Chers amis,
 Cette année, à nouveau, les contraintes sanitaires ne nous ont pas permis de nous revoir pour les Previews 2021 dans l'auditorium de la Halle Pajol. Les Previews 2021 sont mortes, vive les e-Previews 2021 ! Comment vous dire que je me suis régalé à revoir nombre d'entre vous pendant ces e-Previews en Zoomovision ? J'avais eu la même poussée d'adrénaline et d'euphorie fin janvier lors de la sélection française où j'avais pu revoir 40 eurofans conviés dans le public. Ces e-Previews 2021 d'Eurofans étaient une première, particulièrement réussie. Aussi je tiens à remercier et féliciter tous ceux qui ont contribué à ce succès, à commencer par vous, les fans, mais aussi tous ceux qui dans l'ombre ont préparé minutieusement l'évènement et en particulier Sébastien Dias Das Almas sans qui ces e-Previews n'auraient pas eu la même saveur. Si j'en crois vos messages reçus après ces e-Previews, vous avez apprécié ce moment partagé. Merci pour tous vos messages de soutien. Cela nous fait chaud au cœur. Merci aussi aux artistes qui ont participé à ces e-Previews, à commencer par Barbara Pravi qui nous a accueilli dans son salon pour une longue interview, mais aussi les deux autres favoris de cette édition 2021 du Concours Eurovision : Gjon's Tears qui a repris au piano-voix « Un Jour, Un Enfant » de Frida Boccaro, et Destiny qui nous a fredonné « Je Me Casse », sans oublier notre dernière gagnante française Valentina qui a ouvert ces e-Previews, et Juliette Moraine qui nous a fait le plaisir de se joindre à nous. Merci aussi à Ludovic Hurel (FTV), Bruno Berberès et Mark Grech pour leur aide. À l'heure où j'écris ces quelques lignes, nous sommes à trois semaines de connaître le nom du vainqueur du Concours Eurovision 2021. Les fans français, qui ne pouvaient pas voter pour Barbara Pravi ont plébiscité (comme l'an passé) Gjon's Tears, Destiny arrivant juste derrière. Après le vote de près de la moitié des fan-clubs OGAE, Gjon's Tears fait aussi la course en tête, Destiny et Barbara Pravi se disputent les deuxième et troisième places pour quelques points, laissant la

Lituanie (oui, on veut tous retourner en discothèque, même si on devra se passer d'Euroclub et de l'Eurofancafé OGAE cette année), la petite république de Saint-Marin qui s'attend à faire son meilleur résultat historique à Rotterdam (oui, un petit shot d'adrénaline, je prends !) et Chypre (qui avec son diablo donne envie de retourner illico presto à la discothèque lituanienne !) au pied du podium. Si l'on se tourne vers les bookmakers on retrouve à nouveau le même trio de tête, mais dans un ordre différent, Destiny et son « Je me casse » aurait 19% de chance de remporter le trophée, suivie de Barbara Pravi qui avec « Voilà » en aurait 13%, et Gjon's Tears qui avec « Tout l'univers » en aurait 12%. Si au lieu de jouer au tiercé, maintenant on joue au quarté, les italiens du groupe Måneskin avec « Zitti e buoni » sont cotés juste derrière à 11% de chance de gagner à la bourse des bookmakers. Personnellement, j'aime beaucoup. Ça va trancher avec le reste et ça va déménager sur scène. Et donc après loin derrière, les 35 autres chansons se partagent les 45% de chance restante. Les planètes s'aligneraient-elles pour placer trois titres en français sur le podium de l'Eurovision (1986, c'est loin, et la France dans les choux pendant ces années quatre-vingt d'Antenne 2 n'était même pas sur ce podium francophone) ? Souhaitons-le ! En tout cas, France, Suisse et Malte sont dans les starting blocks pour signer leur meilleur score de ces dernières années. Avec un titre comme « Voilà », il y a peu de (mal)chance d'avoir de mauvaises surprises aux répétitions comme nous en avons connu en 2016. La France est prête pour une victoire, les fans français le sont depuis toujours ! Alors souhaitons bonne chance à Barbara Pravi et à la France, et que l'émotion parvienne dans tous les foyers européens et australiens !

Vive Barbara, Vive la France et Vive l'Eurovision !

Au plaisir de vous revoir au plus vite, peut-être à Rotterdam ?
 Bonne lecture à tous

Stéphane Chiffre
 (president@eurofans.fr)



- 2. L'édito du rédac chef
- 3. Le billet du Président
- 4-13. Barbara Pravi, l'interview
- 14-17 Gjon's Tears : « Ce sont les gens qui m'inspirent »
- 18-31. Rotterdam 2021, Demandez le programme !

Relecture : Elizabeth Cornali, Claude Greff, Stéphane Kempf, Benoît Blaszczyk, Régis Combescur, Sébastien Dias Das Almas, Christophe Vérité, François Lhermite, Margaux Savarit-Cornali et Stéphane Chiffre.
 Couverture © FTV/Joël Saget © John Rodenn Castillo © Carlton Agius, p.3 © Clever ° Frankes.
 Couverture arrière © EBU.

COCORICOVISION
 n°86 - Mai 2021
 Cocoricovision@gmail.com
 www.cocoricovision.fr
 Imprimerie : 2D Graphic
 Rédacteur en chef & Maquette : Farouk Vallette
 Production : Eurofans-OGAE France

www.eurofans.fr / @ogaefranceEurofans
 @ogaefrance / @ogaefrance

Crédits photos pp.19-31 : AL : Norik Uka, DE : NDR, AU : Jess Gleeson, AT : ORF/Roman Zach-Kiesling, AZ : Ictimai Television, BE : Willy Vanderperre, BG : Lora Musheva, CY : Panos Giannakopoulos, HR : Mislav Zabarović, DK : Nicolai Egense, ES : Steven Bernhard, EE : Kersti Niglas, FI : Mona Salminen, FR : AFP/Joël Saget, GE : Giorgi Tsaava, GR : Haris Farsarakis, IE : Ruth Medjber, IS : Birta Rán, IL : Shai Franco, IT : Gabriele Giussani, LV : Artūrs Martinovs, LT : Paulius Zaborskis, MK : Martin Trajanovski, MT : Dunskie Borg, MO : N. Gordienko, NO : NRK/Julia Marie Naglestad, NL : AVROTROS/Rinse Fokkema, PL : TVP, PT : Arlindo Camacho, RO : Bogdan Petrice, GB : Victor Frankowski, RU : Egor Shabanov, SM : Fabrizio Cestari, RS : Dejan Miličević, SI : Adrijan Pregelj, SE : SVT / Stina Stjernkvist, CH : SRF/Lukas Mäder, CZ : David Turecký, UA : UA:PBC/Anastasia Mantach.



EUROVISION previews eurofans		FINALE	
01 SUISSE	1061	13 CROATIE	296
02 MALTE	942	14 BELGIQUE	290
03 LITUANIE	635	15 FINLANDE	276
04 SAINT-MARIN	479	16 ROYAUME-UNI	260
05 CHYPRE	469	17 ISLANDE	248
06 SUÈDE	440	18 BULGARIE	213
07 ITALIE	408	19 ESPAGNE	201
08 UKRAINE	365	20 DANEMARK	186
09 ISRAËL	322	21 ALLEMAGNE	150
10 IRLANDE	304	22 MOLDAVIE	148
11 AZERBAÏDJAN	303	23 ALBANIE	142
12 GRÈCE	301	24 ESTONIE	102
		25 PAYS-BAS	101

Barbara Pravi,

C'est par Zoom, un après-midi d'avril que s'est déroulée la traditionnelle interview du représentant français à Rotterdam. De chez elle, Barbara Pravi a répondu à toutes nos questions avec sincérité et authenticité. Pendant près d'une heure, nous avons échangé de manière très conviviale. Barbara est quelqu'un qui vous met tout de suite à l'aise, une jeune femme avec beaucoup de personnalité, sympathique et très drôle. Bref, quelqu'un qu'on a envie d'avoir comme copine. Choisie avec une quasi unanimité par le public français pour défendre nos couleurs à Rotterdam, elle figure parmi les favoris de cette année selon les bookmakers. Aux quatre coins du pays, chacun espère un bon résultat. Celui de notre dernière gagnante Marie Myriam ? Celui de nos dernières dauphines Joëlle Ursull et Amina ? Ou bien celui de Natasha St-Pier, Sandrine François et Amir, soit une place entre 3^{ème} et 6^{ème} ? Réponse le 22 mai.

PAR FAROUK VALLETTE

Bonjour Barbara, Peux-tu nous dire où tu es née et où tu as grandi ?

Je suis née à Paris dans le 15^{ème} arrondissement et j'ai grandi à Asnières-sur-Seine.

Comment s'est passée ton enfance ?

Bien. J'ai beaucoup de chance. J'ai des parents très aimants qui sont encore ensemble. Ça fait trente ans. Je m'entends très bien avec eux, ils sont très marrants. Je suis très proche de ma famille. J'ai aussi une petite sœur qui est plus grande que moi de taille maintenant, mais techniquement c'est ma petite sœur. Mes parents sont à l'écoute. Ma sœur et moi sommes très différentes. Ils l'ont compris et se sont adaptés à chacune. Mes parents sont des gens formidables.

Tu as des origines multiples (Serbie, Pologne, Iran), donc en somme tu es typiquement française.

Je suis française. Je me sens française. Parce que je suis née en France, parce que je

parle le français qui est la seule langue que je connais (je baragouine un peu en anglais). Je me sens très française, aussi parce que je me sens proche de la culture française, de la littérature, des auteurs, des mots et de la langue française. C'est très naturel pour moi. Par ailleurs, grâce à mes parents et à toutes ces origines, j'ai une ouverture d'esprit assez large et je suis très en demande des autres, de leurs cultures.

Tu parlais de littérature. Quels sont tes livres de chevet, tes coups de cœur ?

Franchement j'en ai plein. Parce que je lis beaucoup et donc ça change beaucoup ! En ce moment j'ai découvert Irène Némirovsky. J'ai lu un premier livre d'elle, intitulé « L'ennemi », un ouvrage fabuleux qui raconte l'histoire d'un rapport entre une fille et sa mère. Et là j'en lis un deuxième d'elle qui s'appelle « Jezebel ». Sinon, dans les livres qui m'ont marquée, il y

Barbara Pravi représentera la France à l'Eurovision 2021. Elle est âgée de 28 ans et originaire de région parisienne.
©AFP / Joël Saget

a « Le cantique des oiseaux » de Farid-ud-din' Attar. J'ai beaucoup lu Romain Gary pendant un moment. Il y a aussi un auteur italien qui s'appelle Alessandro Baricco. J'ai lu tous ses bouquins. Je suis un peu monomaniacque et quand je découvre un auteur que j'adore, en général je lis tout de lui.

Format papier ou Kindle ?

Papier. Jamais Kindle !

Quand et comment t'es-tu intéressée à la chanson et à la musique ?

Je n'ai pas l'impression de m'être intéressée à la musique. Ça a toujours fait partie de mon existence.

l'interview



Quand j'étais petite, avec mes copines je faisais des micros en papier et je m'amusais à chanter « Titanic ». Quand je me suis posée la question de ce que j'allais faire de ma vie, j'étais encore très jeune. J'ai réalisé que si j'avais envie d'essayer des choses, c'était le moment. Et donc j'ai essayé la musique.

Parle nous de ton premier single, « Amour impoli », et de la genèse de ton premier album sorti en 2018.

C'est mon meilleur ami Simon qui a écrit le texte de « Amour impoli ». Il avait écrit un recueil de poèmes et j'avais pioché dans ses

poèmes. J'avais ensuite réalisé le clip avec un ami, Maxime, avec qui je travaillais dans la restauration, et j'avais mis mon salaire de serveuse dedans. Je ne sais pas ce qui s'est passé avec cette chanson. Elle a plutôt très bien marché à l'époque et ceux qui l'ont écoutée m'en parlent encore. C'est très pop. Et j'ai été repérée par *Capitol* comme ça (NDLR : Elle a signé son premier contrat chez *Capitol* en 2015). Mais au départ j'avais fait ça pour rigoler.

Tu avais commencé des études de droit puis tu as laissé tomber.

J'adorais le droit, et je ne désespère pas de reprendre un jour. Mais à ce moment-là de ma vie, ce n'était pas pour moi.

Il y a eu également une comédie musicale ?

« Un été 44 » en 2016.

Peux-tu nous parler de la chanson pour le film « Heidi », sortie en 2016 ? Comment as-tu participé à cette aventure ?

Ce n'est pas l'histoire la plus fun du monde. *Capitol* m'a appelée juste après ma signature pour me proposer de faire une voix pour le générique du film. J'ai dit oui. Mais je n'ai rien fait de

Gjon's Tears : « Ce sont les

Il présente la seconde chanson française de l'Eurovision 2021 et défend les couleurs de son pays, la Suisse. Gjon's Tears a très gentiment accepté de répondre à nos questions malgré un planning extrêmement serré. L'entretien, réalisé le 29 avril, s'est avéré enrichissant et sa retranscription frustrante, car il a fallu caser une heure et demi d'échanges sur quatre pages et donc faire des choix. Découvrez un jeune artiste sensible, talentueux et attachant.

PAR FAROUK VALLETTE

Bonjour Gjon, Où es-tu né et où as-tu grandi ?

Je suis né à Broc, le village du chocolat, le 29 juin 1998, dans la région de La Gruyère. D'un côté le fromage de l'autre côté le chocolat, c'est bien la Suisse ! J'y ai grandi et j'y ai fait ma scolarité. J'ai eu une enfance heureuse, très riche.

Depuis quand fais-tu de la musique ?

J'ai commencé la musique parce que j'avais envie de trouver une passion. J'ai essayé pas mal de choses : le karaté, le patinage artistique, le football... Et j'ai eu le déclic avec le piano, la figure symbolique de cet instrument qui représente Bach, Mozart et Beethoven. Et je me disais que si un jour j'arrivais à ce stade-là, j'aurais plus que réussi ma vie. J'ai fait dix ans de piano jazz.

Comment as-tu choisi ton nom de scène ?

L'année suivant mes débuts au piano, mon grand-père est venu en vacances chez moi et il m'a demandé de chanter sa chanson préférée, « Can't help falling in love » d'Elvis Presley et il se met à pleurer. Ces larmes ont été très symboliques pour moi. C'est pourquoi j'ai souhaité les garder dans mon nom de scène. Mais aussi parce que je trouve très belle la signification des larmes. Que les larmes soient de joie, de tristesse, de nostalgie, de mélancolie, de colère, d'excitation, on peut pleurer de tout. Et je trouvais chouette d'avoir cette réaction corporelle, surtout pour quelqu'un qui a vécu avec une éducation où on ne montre pas trop les émotions.

A 12 ans tu participes à *Incredible Talent* en Albanie puis en Suisse.

Une fois après m'avoir écouté, mon grand-père m'a dit « il faut qu'on t'entende partout. Je vais te trouver une émission de télé-

vision. » Il part en Albanie, et, alors qu'il ne connaît personne à la télévision, de contact en contact, après une année il revient et me dit « Tu as une émission dans une semaine. » À ce moment-là, je ne chantais pas trop. J'ai appris une chanson en albanais et j'ai participé à la première saison d'*Incredible Talent*. J'ai fini 3^{ème}. À *Incredible Talent* en France, on m'a vu. Donc j'ai participé à *Incredible Talent* en France. La Suisse m'a vu aussi et j'ai ainsi participé à *Incredible Talent* en Suisse. J'ai dit oui à chaque fois car j'ai toujours aimé ce type de challenge. Je savais que ce que je vivrai là, je ne le vivrai qu'une fois. Je le faisais aussi beaucoup avec naïveté. J'avais douze, treize ans et j'ai eu une proposition d'un label français. Mais je me suis dit qu'il fallait que je retourne à la vie normale, que je reprenne ma scolarité qui avait été un peu perturbée par toutes ces émissions, et j'ai repris l'école. J'ai beaucoup écouté pour découvrir d'autres artistes que ceux que m'avait fait écouter mon grand-père. Je me suis construit musicalement. Je composais également. Mais j'avais aussi envie de comprendre ce qu'était le travail de groupe. Alors j'ai intégré une académie de musique suisse, la *Gustav Academy*. C'est un programme qui dure une année.

Comment t'es-tu retrouvé dans *The Voice* en 2019 ?

Pour le dernier concert à la *Gustav Academy*, ma mère me filme et l'envoie à la production de *The Voice* sur TF1. À ce moment-là je faisais du lyrique. C'est très difficile, car il faut beaucoup de discipline, mais les gens se donnent pour leur passion et il y a beaucoup de beauté là-dedans. C'est ce qui m'a plu. Mais à un moment donné j'ai découvert trop d'artistes et je me suis dit que ce



Sélectionné en 2020 parmi plus de 500 propositions par la TSR, Gjon's Tears a été reconduit en 2021 pour représenter la Suisse à l'Eurovision.
©Oscar Alessio

n'était pas possible de m'enfermer dans le lyrique. En effet, il n'y a pas cette richesse de tous ces instruments différents, de toutes ces formations différentes, que ce soit un groupe de métal ou quelqu'un qui fait des loop en solo. Toutes ces palettes de couleurs différentes m'auraient manquées si j'avais choisi le lyrique.

Lors de l'audition à l'aveugle tu interprètes au piano « Christine » de Christine & The Queens et les coachs se retournent tous. Comment as-tu vécu ce moment ?

Quand j'ai fait les premières pré-auditions, j'ai chanté « Slave To The Rhythm » de Grace Jones et à un moment donné j'ai tapé sur le piano. Devant moi il y a cinq, six personnes, dont Bruno Berberes et Pascal Guix, qui parlaient. Quand je tape sur le piano, plus personne ne parle et il y a Bruno qui rigole. Et à la fin, il vient me voir et me dit « Enfin,

gens qui m'inspirent »



ça fait du bien de voir quelqu'un qui ose ». C'était le plus beau des compliments qu'on pouvait me faire parce que c'était que je recherchais.

Pour l'audition à l'aveugle, à la base je voulais choisir un morceau de Bach qui me faisait écho à « Christine », et j'ai eu envie d'essayer d'allier les deux. Par contre, la production voulait absolument que je tape sur le piano pour faire vivre au public l'effet qu'ils avaient vécu. J'avais énormément travaillé cette chanson et j'avais la sensation que c'était le moment et qu'ils allaient se retourner. On n'entend pas les bruits quand ils buzzent, c'est de la post-production. C'est seulement quand les gens applaudissent qu'on sait qu'il se passe quelque chose. Je me rappelle, je fermes les yeux, et c'est quand le dernier coach s'est retourné que j'ai réalisé. J'avais un peu du mal à y croire. Beaucoup d'artistes disent que dès le moment où ils

commencent à chanter tout le stress s'en va. Moi c'est plutôt l'inverse, c'est quand je monte sur scène que je m'assieds au piano, que je commence à jouer que le stress vient, parce que je sais que j'ai des attentes et que je souhaite que ça soit à la hauteur de ce que je souhaite, ce qui est rarement le cas d'ailleurs. J'ai ce perfectionnisme qui ronge. Je savais que j'allais marquer parce que j'allais proposer quelque chose de différent. Quand je les vois se retourner, c'est une fierté et un soulagement parce que c'est un exercice horrible et très compliqué d'essayer de convaincre quelqu'un en trois minutes.

Comment as-tu vécu l'aventure *The Voice*, et quels enseignements en as-tu tiré ?

Ça a été une expérience incroyable et riche. Tu apprends comment te comporter devant une caméra, quelle image tu veux véhiculer, comment tu veux te représenter. Il faut faire

attention à plein de choses. Quand on chante, on ne pense pas forcément à la tenue, à la mise en scène. Moi j'aime ça. J'ai fait du théâtre et j'aime dessiner des vêtements. Ma mère a une entreprise de chemises, du coup j'en dessine et elle me les fait. Apprendre à se gérer sur un plateau, à comprendre le regard caméra, savoir ce que c'est une caméra et ce que ça filme et quand ça filme, savoir comment fonctionnent les lumières et les installations, connaître les termes exacts, travailler avec les retours, avec les oreillettes. Au niveau de l'expérience, de l'attitude à avoir sur scène, j'ai l'impression d'avoir gagné dix ans d'un coup. Il faut être très souple, très flexible, mais en même temps connaître ses limites et ses valeurs et pouvoir dire « ça je n'accepte pas » ou « ça je veux vraiment le faire. » Parfois il y a des désaccords. Quand je voulais chanter « SOS d'un terrien en détresse », Mika ne voulait pas et la production non plus. J'ai insisté pour chanter cette chanson et le public m'a sauvé. Par ailleurs, je découvre la France. Bruno m'a présenté au label *Jo&Co* où j'ai signé. C'est très particulier la France et j'ai hâte de pouvoir y travailler, mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi près de la télé. Dans ma tête, la télé c'est l'esthétique et l'image, alors que la musique c'est le concert, la scène et développer une relation avec les gens. Et il se trouve que ce n'est pas vraiment comme ça.

Quels sont les artistes qui t'ont marqué ou qui t'ont inspiré ?

Celui qui m'a donné envie de faire de la musique c'est Bach. Une musique mystique mais qui, en même temps, m'a toujours fait peur. Un peu comme ces gens qui regardent des films d'horreur parce qu'ils aiment cette sensation d'avoir peur ! Ensuite ça a été les grandes voix que m'a fait découvrir mon grand-père : Whitney Houston, Céline Dion. Puis j'ai découvert plein de choses. Les artistes qui m'ont le plus influencé c'est Coldplay, fascinants, très accessibles et tellement beaux. Et il y a les artistes qui osaient : Grace Jones, Nina Hagen, qui peuvent avoir un côté disons provocant. Et je me suis dit « c'est ça que j'aime, c'est ça que je veux faire. » Il y a aussi David Bowie, Klaus Nomi, des artistes très critiqués car ils voulaient faire autre chose. Sinéad O'Connor

Rotterdam 2021

Demandez le programme !

PAR MARGAUX SAVARIT-CORNALI & FAROUK VALLETTE

Ils seront donc 39 à participer au Concours Eurovision 2021. Après le retrait de l'Arménie, la Biélorussie a jeté l'éponge, refusant de modifier la thématique d'une chanson que personne n'avait envie d'écouter et donc que personne ne regrettera (voir Cocoricovision n°85). 16 candidats concourent en demi-finale 1, et 17 en demi-finale 2.

Après l'annulation du Concours 2020 décidée le 18 mars 2020, la tenue du Concours 2021 a été annoncée le 16 mai 2020 et les dates révélées un mois plus tard : 18, 20 et 22 mai, toujours à l'*Ahoy Rotterdam*.

Jamais un Concours n'aura été organisé avec une telle surveillance, une surveillance sanitaire, due à la pandémie de Covid, qui un an après son arrivée continue ses méfaits sur l'ensemble du continent européen. Artistes, délégations, organisateurs, techniciens, journalistes, volontaires, tout le monde sera testé quotidiennement et en cas de résultat positif ou de cas contact, il faudra s'isoler.

Plusieurs scénarios avaient été envisagés, du plus souple (sans restriction) au plus strict (le même mode que l'Eurovision

Junior en novembre dernier), avant que la production ne se décide pour le B. Les délégations sont donc invitées à se rendre sur place. Mais afin de parer à tout imprévu, elles ont dû auparavant réaliser une vidéo « Live-on-tape » de leur prestation avec un cahier des charges très pointu techniquement, afin de respecter l'équité entre candidats. Cette vidéo sera diffusée en cas d'empêchement de l'artiste, pour une raison ou une autre, et diffusée en lieu et place de la prestation live.

Le slogan réalisé pour 2020, « Open up », est conservé pour 2021, tandis que le logo 2021, conçu par l'agence Clever °, est révélé le 4 décembre 2020. Il est très proche de celui de l'an passé.

Le nouveau superviseur exécutif, pour qui ce sera le baptême du feu, est le Suédois Martin Österdahl, tandis que le show, produit par Sietse Bakker et Astrid Dutrénit, devrait être présenté par Edsilia Rombley, représentante néerlandaise au Concours en 1998 et 2007, Chantal Janzen, actrice et animatrice de télévision, Jan Smit, chanteur et animateur de télévision, et Nikkie de Jager, célèbre influenceuse néerlandaise.

La répartition des pays dans

chaque demi-finale a été conservée dans son intégralité par rapport à 2020, tandis que le Big 5 et les Pays-Bas, voteront pour la même demi-finale que celle prévue en 2020 : Allemagne, Italie et Pays-Bas en première demi-finale, Espagne, France et Royaume-Uni en seconde demi-finale.

En ce qui concerne les entractes, ont été annoncés en 1^{ère} demi-finale la chanteuse Davina Michelle et l'actrice Thekla Reuten, et en 2^{ème} demi-finale la chanteuse Eefje de Visser et le danseur de breakdance Redo.

Pour la finale, un mix de chansons gagnantes de l'Eurovision est prévu, « De troubadour », « Ding-a-dong », « J'aime la vie », « My Number One », « Hard Rock Hallelujah » et « Heroes », interprétées par les artistes lauréats, Lenny Kuhr, Teach-In et Getty Kaspers, Sandra Kim, Helena Paparizou, le groupe Lordi et Måns Zelmerlöw. L'interval act devrait également inclure une prestation avec le DJ Afrojack, Glennis Grace et Wulf et bien sûr une prestation de Duncan Laurence.

Qui sont donc les 39 participants de cette année ? Margaux Savarit-Cornali s'est attelée à la rédaction des 39 biographies qui vont vous être présentées par ordre alphabétique. FV.

Pour les entractes, on annonce des performances du disc-jockey et producteur de musique électro house Afrojack (à gauche, ©Frits Van Den Brink) et du danseur Redo (à droite, ©Baki).



Albanie

Anxhela Peristeri – Karma

Paroles : Olti Curri / Musique : Kledi Bahiti

Arilena Ara, qui devait représenter l'Albanie en 2020, n'a pas été reconduite par le diffuseur albanais RTSH, qui préféra que l'artiste devant porter les couleurs du « pays des aigles » à Rotterdam soit sélectionné par le traditionnel *Festivali i Këngës*. La compétition, dont la finale a été diffusée le 23 décembre 2020 fut remportée par Anxhela Peristeri avec son titre percutant aux sonorités balkaniques « Karma ».

Âgée de 35 ans, chanteuse, compositrice et modèle, Anxhela est née en Albanie, à Korçë, avant de déménager avec sa famille en Grèce, une fois son diplôme du lycée en poche. Mais

elle y ressent racisme et discrimination du fait de ses origines. En 2001, elle tente sa chance au concours de beauté Miss Albanie sans être élue. Cette année-là elle avait aussi tenté sa chance au *Festivali i Këngës*. En 2016, elle remporte la première saison du programme *Un Air de Star*. Quelques semaines plus tard, elle termine à la 2^{ème} place de la compétition musicale *Kënga Magjike* avec la chanson « Genjështar », avant de remporter finalement l'année suivante avec le titre « E Çmëndur ». Elle y retourne en 2019 et finit à la 3^{ème} place avec « Dikush i imi ». En 2020, son duo « Ata » avec Sinan Vllasaliu est un succès.



Allemagne

Jendrik – I Don't Feel Hate

Paroles & Musique : Jendrik Sigwart, Christoph Oswald

Quelques mois après l'annulation du Concours 2020, Ben Dolic annonce qu'il ne souhaite pas reprendre du service pour l'édition 2021. Jendrik Sigwart est alors sélectionné en interne. Le jeune artiste de 26 ans originaire de Hambourg joue du piano et du violon depuis son plus jeune âge et a étudié quatre ans à l'Institut de Musique de l'université de sciences appliquées d'Osnabrück (Nord-Ouest de l'Allemagne). Il apparaît dans plusieurs comédies musicales en Allemagne parmi lesquelles « My Fair Lady », « Hairspray » ou encore « Peter Pan ». Il compose depuis quelques années ses propres titres et n'hésite pas à se servir pour cela

d'un ukulele, son instrument préféré.

Pour Jendrik, l'Eurovision était un rêve qui est désormais exhaucé. Il est très enthousiaste à l'idée de participer au concours : « j'ai vraiment hâte de représenter l'Allemagne au Concours. Je ne peux pas rester sérieuse sur ce sujet ! C'est un rêve devenu réalité. C'est incroyable ! » déclare-t-il. Pour la cheffe de la délégation allemande Alexandra Woldslast : « Jendrik est totalement authentique. Il a un charisme fantastique et des qualités scéniques remarquables. Il n'est pas étonnant qu'il ait convaincu les jurys. Nous sommes très heureux qu'il représente l'Allemagne ».



Australie

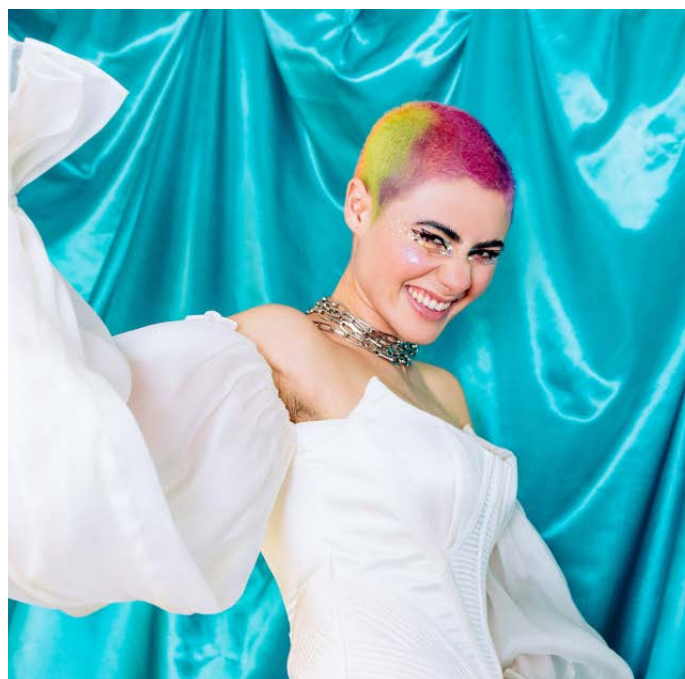
Montaigne – Technicolour

Paroles & Musique : Jess Cerro, Dave Hammer

Montaigne, de son vrai nom Jessica Alyssa Cerro, est née le 14 août 1995 à Sydney. Son père est un joueur de football qui a évolué en Ligue nationale de football australien et même en Malaisie. Elle a des origines argentines, espagnoles, philippines et françaises. La jeune artiste de 24 ans est l'une des artistes en vogue de la scène indé australienne actuelle. Révélée par ses singles « I'm a Fantastic Wreck » et « Clip My Wings », elle sort son premier album « Glorious Heights » en 2016, pour lequel elle obtiendra l'Aria Award de la révélation de l'année. Son second album « Complex » est dans les bacs fin août 2019.

En 2020, Montaigne gagne la finale nationale australienne, *Australia Decides*, grâce au vote du jury d'experts avec « Don't Break Me », qui est une représentation de la phase « assez c'est assez » d'une rupture de relation amoureuse, quand l'un des deux partenaires a l'impression de consacrer beaucoup plus de temps et d'énergie que l'autre à la relation et devient frustré et rancunier.

Elle est reconduite pour l'édition 2021 du Concours et propose un titre haut en couleurs, « Technicolour ». Montaigne espère vous « donner envie de pleurer, et de danser » comme elle l'a déclaré à *Wiwibloggs*.



First Semi-Final

- | | |
|--------------------|----------------|
| 1. Lithuania | 9. Norway |
| 2. Slovenia | 10. Croatia |
| 3. Russia | 11. Belgium |
| 4. Sweden | 12. Israel |
| 5. Australia | 13. Romania |
| 6. North Macedonia | 14. Azerbaijan |
| 7. Ireland | 15. Ukraine |
| 8. Cyprus | 16. Malta |

Second Semi-Final

- | | |
|-------------------|-----------------|
| 1. San Marino | 10. Georgia |
| 2. Estonia | 11. Albania |
| 3. Czech Republic | 12. Portugal |
| 4. Greece | 13. Bulgaria |
| 5. Austria | 14. Finland |
| 6. Poland | 15. Latvia |
| 7. Moldova | 16. Switzerland |
| 8. Iceland | 17. Denmark |
| 9. Serbia | |



**barbara
pravi**

01.02.2022

LE TRIANON